

donner la foi orthodoxe. Mais la raison d'État a ses exigences, et, comme le disait plus brutalement, à ce propos, le pape Pie II, « la crainte et le désir de régner font commettre bien des indignités ». L'empereur s'avisa d'un accommodement. Il stipula que Théodora continuerait à pratiquer la religion chrétienne, qu'elle aurait sa chapelle et son chapelain, qui lui servirait la messe selon les rites de la vraie religion. Hassan consentit à tout. Et encore que, selon le mot de Pie II, cet arrangement ne montrât point chez le prince grec une foi bien solide, l'empereur Jean, ayant ainsi fiancé sa fille pour la plus grande utilité de la monarchie, s'endormit, la conscience en paix, dans la tombe.

Son frère David, qui lui succéda, se chargea d'exécuter le traité. En 1458, la princesse Théodora se mit en route, avec une belle escorte de demoiselles nobles, de prêtres et de moines, qui devaient lui faire compagnie dans son lointain exil. A la frontière, elle fut reçue par un cortège de seigneurs magnifiques que son futur avait envoyés au-devant d'elle ; et elle s'achemina vers le palais somptueux qu'Hassan s'était fait construire aux portes de Tauris et où elle allait vivre désormais.